Les enfants et la Pornographie sur le net : quels sont les dangers annoncés ?

Laurence Berdot-Talmier

▶ **To cite this version:**

Laurence Berdot-Talmier. Les enfants et la Pornographie sur le net : quels sont les dangers annoncés ?. Journée d'étude L'exhibe : De Courbet au net..., Séminaire " Les sites de rencontre " du Labex SMS " Les mondes sociaux " LISST-CERS/CNRS (UMR 5193) Département Sociologie et Anthropologie de l'Université Toulouse Jean-Jaurès, Jun 2016, Toulouse, France. hal-02150793

HAL Id: hal-02150793

https://univ-tlse2.hal.science/hal-02150793

Submitted on 7 Jun 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Séminaire « Les sites de rencontre » du Labex SMS « Les mondes sociaux »
LISST-CERS/CNRS (UMR 5193)
Département Sociologie et Anthropologie de l'Université Toulouse Jean-Jaurès
CIAM, La Fabrique

Les enfants et la Pornographie sur le net : quels sont les dangers annoncés ?

Laurence Berdot-Talmier[1]

1. Introduction

La prolifération et l'intégration de la pornographie au cours des deux dernières décennies, notamment à travers les Technologies Numériques de l'Information et de la Communication (TNIC), ont influencé la culture de la jeunesse et plus généralement le développement des adolescents (Peter & Valkenburg, 2007). Aussi, il est nécessaire de proposer une réflexion clinique sur une problématique contemporaine de l'adolescence qui est celle de la question de la rencontre de la sexualité et notamment, celle de la rencontre avec la pornographie sur le Web. En effet, au regard de la journée d'étude pluridisciplinaire proposée sur « l'exhibe », dans le cadre du séminaire « Les sites de rencontre » en lien avec l'exposition « Vasistas » de Natacha Mercier et l'exhibe sur Internet, il nous a été demandé de présenter une photographie de ce qui se dégage dans la littérature sur les risques de ces pratiques chez les jeunes, le tout dans une ambiance qui apparaît complexe entre, d'une part, les ouvertures techniques et les peurs de cette technologie, d'autre part. Dans un débat très actuel, en partie influencé par la « panique morale » sur un fond de discours « moraliste » (Welzer-Lang, 2014) avec une certaine médicalisation d'un problème social, alors que peu d'études mettent en avant l'interaction chercheurs-orientation et/ou position morale sur la pornographie et résultats de recherches. Les préoccupations au sujet du contenu à caractère sexuel est un thème récurrent qui est réapparut avec l'introduction de la pornographie sur le *Web*. Mais finalement, au-delà de cet accès facilité,

[1] *Psychologue, Doctorante en Psychologie du Développement, Université de Toulouse Jean Jaurès UMR LISST-CERS.*

il n'y a jamais eu d'enquête sur comment les garçons ont été « éduqués » à la pornographie. La question que l'on pourrait se poser est de savoir si les garçons sont plus ou moins exposés à cette pornographie qu'auparavant ? Pas sûr…

2. Contexte actuel d'utilisation des TNIC chez les jeunes

Les TNIC permettent aux individus, de tous âges, de rencontrer, consommer, créer et même distribuer du contenu sexuellement explicite. Les recherches révèlent que ce phénomène est de plus en plus courant chez les adolescents (Flood, 2007 ; Wolak, Mitchell & Finkelhor, 2007). Comparativement à d'autres médias, le *Web* est considéré comme un environnement hautement sexualisé (Peter & Valkenburg, 2006), et les recherches montrent qu'avec plus de 3 millions de sites classés X disponibles gratuitement sur le net, il y a une augmentation significative du nombre de jeunes qui sont accidentellement ou intentionnellement confronté à du matériel pornographique en ligne (Mitchell, Wolak & Finkelhor, 2007 ; Wolak & *al*., 2007). La nature évolutive du contenu pornographique diffusée sur le *Web* (par exemple en temps réel, en interaction) est sans précédent (Coopersmith, 2006).

De plus, Internet est présent et constitue une priorité dans la vie de beaucoup de jeunes (Lenhart, Ling, Campbell & Purcell, 2010). En effet, à l'heure actuelle, les jeunes vivent dans un environnement empli de médias de toutes sortes (Scantlin, 2011). Au regard du taux de pénétration des NTIC dans les familles, il est évident que les jeunes, tout comme leurs aînés, se sont alloués ces outils dans plusieurs de leurs activités et ils jouent un rôle important dans l'éducation, la communication, le divertissement et les loisirs chez ces derniers (Huerre & Vlachopoulou, 2015). Les études mettent en évidence que les enfants naviguent sur Internet de plus en plus jeune, puisque l'âge moyen des français est de 9 ans pour la 1er navigation sur le Web (Bach, Houdé, Léna & Tisseron, 2013 ; Blaya & Alava, 2012). De surcroît, en plus de vivre dans des maisons possédant divers média, les jeunes ont bien souvent leur propre équipement (dans leurs chambres, outils numériques nomades dont ils sont bénéficiaires). En 2012, les résultats de l'enquête *EU Kids Online*, menée en France sur un échantillon de 1 000 jeunes âgés de 9 à 16 ans et de leurs parents, révèle que 15 % des enfants de 9 à 10 ans utilisent Internet dans leur chambre et qu'ils sont 37% à 11-12 ans (Blaya & *al*., 2012). La même étude, effectuée dans 25 pays de l'Union Européenne, auprès de 25 140 internautes âgés de 9 à 16 ans, dévoile respectivement, pour la tranche d'âge visée que les enfants ont une pratique d'Internet dans leurs chambres à 30 et 42% (Livingstone, Haddon, Görzig & Olafsson, 2011). Concernant la fréquence d'utilisation, cette même enquête dévoile que 25% des enfants de 9 à 10 ans se connectent à Internet quotidiennement et qu'ils sont 55% à 11-12 ans. L'un des changements les plus marquants dans les paysages médiatiques et techniques actuel concerne la possession et l'utilisation de téléphones mobiles et des *smartphones* chez les enfants (Bach & *al*., 2013). Selon les résultats du sondage LH2 réalisé en 2011 auprès d'un échantillon représentatif de 402 parents ayant des enfants âgés de 6 à 13 ans, 21% des enfants de cette tranche d'âge utilisent un *smartphone*, et pour 5% d'entre eux, ce terminal de poche leur appartient. Concernant le téléphone mobile ils sont 47% à l'utiliser et 23% en détiennent un personnellement. Si vous allez réveiller un adolescent le matin, il y a de fortes chances que vous trouviez son téléphone

portable sur sa table de chevet, car c'est effectivement la dernière chose qu'il aura utilisé avant de s'endormir et c'est aussi la première chose qu'il va regarder en se réveillant (Rideout, Foehr & Roberts, 2010).

On peut donc facilement supposer qu'une grande partie des activités en ligne de ces jeunes est nomade et donc, en grande partie non supervisée ou non contrôlée (Roberts, Foehr & Rideout, 2005). A la lumière des risques potentiels d'Internet, avec, entre autres, les prédateurs sexuels qui se camouflent derrière les clavardages destinés et à destinations des jeunes (Subrahmanyam, Smahel & Greenfield, 2006), l'accessibilité à des contenus inappropriés comme la pornographie qui est disponible et accessible par un simple « clic » (Kirsh, 2010), la cyber-intimidation (Wolak & *al*., 2007), sans oublier les usages problématiques de ces nouvelles technologies (Vlachopoulou & Missonnier, 2014) que certains qualifient même « d'addiction à Internet » ; l'accès sans surveillance pour ces jeunes soulève de véritables préoccupations. En effet, les jeunes peuvent manquer de discernement face aux dangers encourus en ligne, et de fait être en incapacité de gérer correctement certains contenus ou comportement (Berdot-Talmier & Zaouche Gaudron, 2017 ; Delmonico & Griffin, 2008).

Etant donné que l'utilisation d'Internet est en constante augmentation, il est important de comprendre l'impact de ce milieu et en particulier l'impact de l'exposition à des stimuli pornographiques sur le développement des jeunes, à la fois sur le plan physique, émotionnel, cognitif, social et sexuel (Owens, Behun, Manning & Reid, 2012).

3. La question de la rencontre avec la pornographie sur le *Web*

Mais finalement, comment les enfants et les jeunes se retrouvent-ils exposés à la pornographie ? Les jeunes peuvent délibérément rechercher cette pornographie ou y être exposés accidentellement ou involontairement. Trois types de rencontres ont été décrits dans la littérature (Haza, 2012).

La rencontre « fortuite » ou rencontre par hasard qui fait effraction via les publicités, les *spams*. Celle-ci peut venir heurter le jeune car il ne s'y attend pas. N'étant pas préparé, ces images peuvent faire violence et se traduire en questionnements ou inquiétudes chez le jeune. En effet, ces adolescents se retrouvent face à une sexualité indicible, car ils ne comprennent pas la même chose que les adultes.

Vient ensuite la rencontre « spectatrice » lorsque les jeunes cherchent activement du matériel sexuellement explicite. Les adolescents sont avides d'informations qui puissent les renseigner sur la façon de rentrer en contact avec l'autre. D'autant plus durant cette période de l'adolescence avec les changements pubertaires et l'apparition d'un corps sexué. Auparavant, les contes de fées, les romans, les films apportaient une certaine éducation sur la façon dont se jouent les relations, tant amoureuses que sexuelles. Aujourd'hui, avec Internet via les discussions « *cam to cam*, » ou des sites tels que « *Youporn*, » « *XXL* », « *Chatroulette* », ils ont une rencontre directe avec la sexualité (scène de nue, de masturbation). Certaines de ces images peuvent être choquantes car la sexualité adulte, faisant écho à la scène primitive, est

difficilement représentable pour eux. Finalement ces jeunes passent directement du fantasme à la vision de cette mise en scène dans la réalité et ce fantasme qui vient de l'extérieur est moins culpabilisant. L'usage d'Internet de façon active peut donc être un moyen de se rassurer par rapport à un corps nouveau et permet aussi de se protéger du rapport charnel, ce qui finalement vient éviter tout ce qui est de l'ordre de la pulsion. Les adolescents remplacent la sexualité naissante par des images de sexe. De plus, cette rencontre avec les images n'a pas besoin d'être différée. Il y a donc une urgence de réponse à la pulsion sans frustration, avec une satisfaction par l'image.

Cette consommation délibérée est très genrée. En effet, les garçons sont plus susceptibles que les filles d'utiliser la pornographie dans un but de recherche d'excitation sexuelle, de masturbation, et de partage avec le groupe de pair, puisque cette pornographie peut être regardé seul ou à plusieurs (Flood, 2007). L'opinion des garçons sur la pornographie est plus favorable que l'opinion des filles. En effet, 54% des garçons disent que ça les amuse (vs. 20% pour les filles), 34% que ça leur plait (vs. 5%), alors que 56% des filles disent que ça les dégoutte (vs/ 13% de garçons) et 26% disent que ça les choque (vs. 7%) (Haza & Grolleau, 2010).

Enfin, nous trouvons la rencontre « actrice », celle où les adolescents vont se mettre en scène de façon pornographique sur Internet, pour être vu par les autres. Avec la multiplicité des outils techniques, de nombreux moyens sont à la disposition de ces jeunes. Comme par exemple, les « *Dedipix* », littéralement une dédicace par l'image, ou l'adolescent va prendre une photo de lui, et où plus la photo sera coquine et plus il recevra des « *likes* » et des commentaires. Ce rituel du nombre de clic vient conforter le narcissisme adolescent. Par cette diffusion, l'adolescent laisse des traces, alors qu'auparavant, les traces restaient de l'ordre du souvenir ou de l'imaginaire.

Bien que la curiosité sexuelle soit naturelle pour les adolescents, l'étendue de cette pornographie en ligne, à la fois facile, souvent gratuite, et bien souvent sans surveillance, pose la question de quel impact, cette exposition à la pornographie sur le net, va avoir sur les adolescents ?

4. Incidence et enjeux de cette consommation chez les jeunes

De nombreuses recherches s'intéressent à l'influence de la pornographie en ligne sur les adultes, alors que cette influence chez les enfants et les adolescents est très peu étudiée, en partie en raison des considérations juridiques et éthiques. En effet, dans de très nombreux pays, la distribution de contenu sexuellement explicite à des mineurs est illégale, ce qui rend la recherche scientifique dans ce domaine difficile.

Avant d'examiner l'impact de la pornographie sur Internet chez les jeunes, il est d'abord nécessaire de fournir une définition de ce qu'on entend par pornographie. En effet, à travers la littérature, de nombreuses définitions ont vu le jour. Peter et Valkenburg (2009) définissent le matériel sexuellement explicite comme étant un contenu qui dépeint des activités sexuelles de

façon non dissimulées, souvent avec des gros plans sur les organes génitaux, avec du sexe oral, anal ou des pénétrations vaginales.

Dans la littérature, il existe un consensus qui consiste à dire que les adolescents peuvent apprendre les comportements sexuels à partir de l'observation des comportements et attitudes décrit dans la pornographie (Alexy, Burgess & Prentky, 2009).

De ce fait, les images véhiculées au travers de la pornographie pourraient servir de source de connaissances, tout en déformant l'image ou les représentations qu'ils ont ou qu'ils avaient de la sexualité. Les rôles de genre sont renforcés dans la pornographie, avec la domination masculine et la soumission de la femme qui est vue comme un objet sexuel (Brown & L'Engle, 2009). En particulier chez les garçons, l'utilisation de la pornographie peut exacerber la violence et les abus sexuels qui peuvent être vécus comme une certaine norme sociale (Flood, 2009).

En effet, il est possible que les représentations de certaines pratiques sexuelles, non traditionnelles, identifiées dans la pornographie, puisse inciter, érotiser et donner une certaine légitimité à ces pratiques. Tsitsika et collaborateurs (2009) ont réalisé une étude auprès de 529 adolescents grecs afin d'explorer les implications potentielles de l'utilisation de matériel sexuellement explicite. Les résultats suggèrent que les adolescents qui sont exposés à ces contenus peuvent développer des croyances irréalistes à propos du sexe et de fait, avoir des attitudes erronées dans les relations. Cependant, une étude qualitative menée en Suède auprès de 51 adolescents (Löfgren-Märtenson & Mänsson, 2010) va à l'encontre des résultats précédents. En effet, les données indiquent que la grande majorité des participants ont pu faire la distinction entre la pornographie et les relations sexuelles de la vie réelle. Toutefois, les participants ont reconnu que les idéaux et les différents scripts pornographiques influencent les jeunes. Aux USA, Braun-Courville et Rojas (2009) ont examiné l'influence du matériel sexuellement explicite sur les attitudes et comportements sexuels chez les adolescents. Les résultats suggèrent que plus les adolescents sont exposés à de la pornographie et plus ils ont des attitudes sexuellement permissives. Kraus et Russell (2008) ont étudié l'impact de cette exposition sur l'âge de la première expérience sexuelle, ainsi que sur le nombre de partenaires. Les participants qui ont accès à Internet ont eu leur première expérience sexuelle à un âge plus jeune comparativement à ceux qui n'ont pas d'accès à Internet. Cependant, il n'y a pas de différence en ce qui concerne le nombre de partenaires. Sur une autre étude portant sur 433 adolescents, les résultats indiquent que les adolescents qui consomment de la pornographie en ligne sont plus susceptibles que les autres d'adopter des comportements sexuels à risque, tels que le sexe anal, des rapports sexuels avec des partenaires multiples, et l'utilisation de drogues ou d'alcool durant les rapports sexuels. Il semblerait que les adolescents ayant des interactions sociales importantes soient moins susceptibles que les adolescents dont les interactions sociales sont pauvres, de consommer de la pornographie (Mesch, 2009). De plus, il y a un lien significatif entre le fait de regarder de la pornographie et l'agressivité à l'école. Les adolescents qui consomment de la pornographie sont deux fois plus nombreux à avoir des problèmes de comportements comparativement à ceux qui n'en consomment pas (Tsitsika & *al*., 2009).

Toutefois, d'autres recherches ont pu avancer des résultats contradictoires (Luder & *al*., 2010), en avançant la fait que les comportements sexuels à risques, tels que l'initiation sexuelle précoce, de multiples partenaires sexuels, des grossesses précoces… sont des comportements qui ne sont pas associés à l'exposition de la pornographie sur le net.

Qu'en disent les personnes spécialistes dans les médias ? Si on prend en exemple le documentaire d'Arte « A l'école du X : film X pour génération Y»[2], réalisé en 2008 et disponible sur les réseaux sociaux, les commentaires sont intéressants pour appréhender là la fois le discours des adolescents et celui des adultes sur les « risques » de la pornographie. Dans ce documentaire, Coutanceau, psychiatre, souligne un changement notable des pratiques avec une précocité et une variété des scènes pornographiques qui sont expérimentées par les adolescents (scène de triolisme fréquente, qui serait dû à la représentation hyper réaliste de la scène sexuelle dans la pornographie). Le vocabulaire employé est ultra violent et bien souvent les images sont mal tournées, intentionnellement, ce qui alimente la confusion entre fiction et réel. Toujours dans ce documentaire, Jocelyne Robert, écrivaine et sexologue québécoise, signale que ces vidéos sont plus trash qu'avant. Dans les 50 dernières années, le modèle par excellence était celui de la famille (modèle des 3 F : Fidélité, Fatalité, Famille). Dans les années 60-70 ce fut le modèle des 3 L : Libération, Liberté, Libertinage. Aujourd'hui, au-delà de la sexualité, on est sur une aire de consommation avec l'aire des 3 C : Cul, Corps, Cash, comme si on ne proposait plus à l'être humain de s'érotiser, de rentrer en relation autrement que dans une sorte d'excès.

Que savent les parents ? Autrefois, il y avait les cassettes vidéo ou des revues pornographiques cachées sous le matelas. Aujourd'hui, en un clic, les adolescents effacent l'historique le leur navigation sur le net pour ne laisser aucune trace de leur recherche. Les adultes, qui souvent maitrisent mal les nouvelles technologies n'ont plus aucune chance de percevoir le monde secret de leurs enfants.

5. Un paradoxe.

L'enquête sociologique, *EU Kids online* (Livingstone & *al*., 2011), menée dans 25 pays de l'Union Européenne, souligne que la grande majorité des dangers affiliés à Internet pour les jeunes internautes, sont fréquemment surévalués. En effet, les résultats mettent en évidence que ce qui caractérise un contenu choquant ou une rencontre traumatisante pour les adultes ne l'est pas nécessairement pour les plus jeunes. L'enquête met en évidence un paradoxe surprenant : les parents sous-estiment les diverses expériences qu'ont pu vivre leurs enfants sur le *Web*, alors qu'ils surestiment le traumatisme que peut engendrer un contenu choquant.

La question de la pornographie touche différemment les jeunes et prend sens par rapport à leur histoire propre. Certains adolescents, les plus fragiles, peuvent être traumatisés et dans un esprit

[2] http://www.video.tv/documentaire/a-l-ecole-du-x

de conformité, cette pornographie peut les pousser à faire certaines choses, alors que la sexualité ne se résume pas à de la pornographie, il y a aussi et surtout de l'affectif.

Aujourd'hui, comme le souligne Tisseron dans une interview réalisée par Carrefour et Médiation[3], suite à la parution de son ouvrage « Enfants sous influence: les écrans rendent-ils les jeunes violents? » (2000), « la pornographie peut jouer un rôle d'initiation sexuelle, mais de façon aliénante car elle ne laisse plus aucune place à la métaphore, à la symbolisation. Elle prétend résumer la sexualité à ce qu'elle nous en montre, et ne permet pas au jeune de comprendre qu'il aura à construire sa propre sexualité, dans son unicité, avec sa ou son partenaire ».

6. Conclusion

Protéger les enfants des préjudices sexuels ne signifie pas pour autant de les protéger de la sexualité. En fait, le maintien des enfants dans l'ignorance en matière de sexualité favorise les abus sexuels ainsi qu'une pauvre santé émotionnelle et sexuelle (Flood, 2007). Cependant, la pornographie est une éducation sexuelle que l'on pourrait qualifier de pauvre. En effet, la plupart de cette pornographie est trop explicite pour les jeunes, avec des scènes sexuelles surréalistes qui négligent l'intimité, le romantisme, sans oublier que la pornographie est sexiste et, en partie basée sur l'érotisation de la violence. Les jeunes sont en pleine construction de leur identité sexuelle, et par besoin d'appartenance à leur groupe de pairs, ils recherchent la conformité (Bourcier, 2010). Il est donc important de soutenir ces jeunes afin qu'ils soient en capacité de dépasser les stéréotypes proposés pour qu'ils puissent être en mesure de faire leur propres choix.

D'autant plus que des recherches complémentaires ont pu révéler que l'exposition à la pornographie est une expérience normative chez les adolescents qui fait partie du développement normal en ce qui concerne la curiosité sexuelle (Sabina, Wolak & Finkelhor, 2008). Pour Coutanceau, comme il le souligne dans le documentaire, il y a un défi de l'éducation sexuelle. Il faut que l'adolescent soit accompagné par le discours de l'adulte. Les adolescents ont besoin des adultes qui vont pouvoir mettre des mots sur le film pornographique.

*

Alexy E. M., Burgess A. W. & Prentky R. A., 2009, Pornography use as a risk marker for an aggressive pattern of behavior among sexually reactive children and adolescents. *Journal of the American Psychiatric Nurses Association*, 14(6), 442-453.

Bach J.F., Houdé O., Léna P. & Tisseron S., 2013, *L'enfant et les écrans. Un avis de l'Académie des Sciences.* Paris : Le Pommier.

Berdot-Talmier L. & Zaouche Gaudron C., 2017 [à paraître], Les Technologies Numériques de l'Information et de la Communication dans l'espace familial. In A. Vinay (Dir.), Psychologie de la famille aux différentes étapes de la vie : approche clinique et développementale. Paris : Dunod.

Blaya C., & Alava S., 2012, *Risques et sécurité des enfants sur Internet : Rapport pour la France.*

[3] http://www.carmed.fr/page-98-sergeTisseron.htm

Résultats de l'enquête EU Kids Online menée auprès des 9-16 ans et de leurs parents en France. LSE, London : EU Kids Online. Page consultée le 10 septembre 2013 sur http://eprints.lse.ac.uk/46443/1/FranceReportFrench.pdf

Bourcier S., 2010, *L'enfant et les écrans.* Montréal : Editions du CHU Sainte-Justine.

Braun-Courville D. K. & Rojas M., 2009, Exposure to sexually explicit web sites and adolescent sexual attitudes and behaviors. *Journal of Adolescent Health*, 45, 156-162.

Brown J. & L'Engle K., 2009, X-Rated: Sexual attitudes and behaviors associated with U.S. early adolescents' exposure to sexually explicit media. *Communication Research*, 36(1), 129-151.

Coopersmith J., 2006, Does your mother know what you really do? The changing image and nature of computer-based pornography. *History and Technology*, 22(1), 1–25.

Delmonico D. L. & Griffin E. J., 2008, Cybersex and the E-Teen: What marriage and family therapists should know. *Journal of Marital and Family Therapy*, 34(4), 431–444.

Flood M., 2007, Exposure to pornography among youth in Australia. *Journal of Sociology*, 43, 45-60.

Flood M., 2009, The harms of pornography exposure among children and young people. *Child Abuse Review*, 18, 384-400.

Haza M., 2012, Adolescence et pornographie sur la toile. *Journal of the Canadian Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 21(3), 167–170.

Haza M. & Grolleau E., 2010, Enfants et adolescents face à Internet. Charente Maritime : ARCAD.

Huerre P. & Vlachopoulou X., 2015, Grandir à l'heure du numérique. *Soins PédiatriePuériculture,* 282 (janvier/février), 14-20.

Kirsh S. J., 2010, *Media and youth. A developmental perspective.* Chichester: Wiley-Blackwell.

Kraus S. W., & Russell, B., 2008, Early sexual experiences: The role of Internet access and sexually explicit material. *CyberPsychology & Behavior*, 11, 162–168.

Lenhart A., Ling R., Campbell S. & Purcell K., 2010, Teens and mobile phones. Washington, D.C.: Pew Research Center.

LH2, 2011, *Les enfants et les produits High Tech.* Rapport de résultats. Page consultée le 05 avril 2014 sur http://www.lh2.fr/_upload/ressources/sondages/consommation/lh2kelkoohopscotchenfantset_produits_hightech31aout2011.pdf

Livingstone S., Haddon L., Görzig A. & Olafsson K., 2011, *Risk and safety on the Internet: The perspective of European children. Full finding.* LES, London: EU Kids Online. Page consultée le 12 octobre 2013 sur http://www.lse.ac.uk/media%40lse/research/EUKidsOnline/EU%20Kids%20II%20%282009-11%29/EUKidsOnlineIIReports/D4FullFindings.pdf

Löfgren-Märtenson L. & Månsson S., 2010, Lust, love, and life: A qualitative study of Swedish adolescents' perceptions and experiences with pornography. *Journal of Sex Research*, 47, 568–579.

Luder M.-T., Pittet I., Berchtold A., Akre C., Michaud P.-A. & Suris J.-C., 2010, Associations between online pornography and sexual behavior among adolescents: Myth or reality? *Archives of Sexual Behavior*. 40(5), 1027-1035.

Mesch G. S., 2009, Social bonds and Internet pornographic exposure among adolescents. *Journal of Adolescence*, 32, 601–618.

Mitchell K.J., Wolak J. & Finkelhor D., 2007, Trends in youth reports of sexual solicitations, harassment and unwanted exposure to pornography on the internet. *Journal of Adolescent Health*, 40, 116–126.

Owens E.W., Behun R., Manning J. & Reid R., 2012, The impact of Internet pornography on adolescents: Areview of the research. *Sexual Addiction and Compulsivity*, 19, 99–122.

Peter J. & Valkenburg P. M., 2006, Adolescents' exposure to sexually explicit online material and recreational attitudes toward sex. *Communication Research*, 56, 639–660.

Peter J. & Valkenburg P., 2007, Adolescents exposure to a sexualized media environment and their notions of women as sex objects. *Sex Roles*, 56, 381–395.

Peter J. & Valkenburg P.M., 2009, Adolescents' exposure to sexually explicit internet material and notions of women as sex objects: Assessing causality and underlying processes. *Journal of Communication*, 59, 407–433.

Rideout V.J., Foehr U.G. & Roberts D.F., 2010, *Generation M²: Media in the Lives of 8 to 18 Year-Olds.* Menlo Park, CA: The Henry J. Kaiser Family Foundation.

Roberts D. F., Foehr U. G. & Rideout V., 2005, *Generation M: Media in the lives of 8–18 year olds*. Menlo Park, CA: The Henry J. Kaiser Family Foundation.

Sabina C., Wolak J. & Finkelhor D., 2008, The nature and dynamics of Internet pornography exposure for youth. *CyberPsychology & Behavior*, 11, 691–693.

Scantlin R., 2011, Media use across childhood: Access, time, and content. In S. L. Calvert & B. J. Wilson (Eds.), *The handbook of children, media, and development* (pp.51-73). Chichester: Wiley-Blackwell.

Subrahmanyam K., Smahel D. & Greenfield P., 2006, Connecting developmental constructions to the Internet: Identity presentation and sexual exploration in online teen chat rooms. *Developmental Psychology*, 42 (3), 395-406.

Tisseron S., 2000, *Enfants sous influence: les écrans rendent-ils les jeunes violents ?* Paris : Armand Colin.

Tsitsika A., Critselis E., Kormas D., Konstantoulaki E., Constantopoulos A. & Kafetzis D., 2009, Adolescent pornographic Internet site use: A multivariate regression analysis of the predictive factors of use and psychosocial implications. *CyberPsychology and Behavior*, 12, 545–550.

Vlachopoulou X. & Missonnier S., 2014, Passion virtuelle. *La Psychiatrie de l'Enfant,* 1 (57), 181-206.

Welzer-Lang D., 2014, *Propos sur le sexe.* Paris : Payot.

Wolak J., Mitchell K. H. & Finkelhor D., 2007, Unwanted and wanted exposure to online pornography in a national sample of youth Internet users. *Pediatrics*, 119, 247-257.